Une constatation

Dans un ensemble, il y a quantité de raisons pour que les musiciens ne parviennent pas à produire une musique homogène : des instruments, des cordes et archets différents, sans parler des personnes qui viennent d'horizons variés avec leur formation propre, leur goût personnel.

Structure d'un ensemble

Direction artistique de l'ensemble : un chef qui peut être aussi le 1er Violon, ou un claveciniste.
Puis un ou des solistes,
les chefs de pupitre,
les musiciens du rang.

Les musiciens du rang suivent leur chef de pupitre qui lui-même suit le 1er Violon ;
Ex. : Si le 1er Violon joue au talon, alors les musiciens du rang jouent au talon.

Tous sont aux ordres du directeur artistique.

Fonction

Il faut distinguer de ce que l'on joue si c'est une mélodie, le chant ou un exposé, ou bien si c'est un accompagnement ou un retour, une réponse, un écho. Et en d'autres termes savoir si l'on est soliste ou accompagnant pour l'élément de phrase que l'on joue.
Chacun doit trouver sa place, au bon moment.

Tempi et allures

Le tempo détermine la manière et l'allure : Allegro, Adagio, Andante, etc. ou le nom d'une danse ou autre indication qui donne le caractère.
Les tempi anciens sont souvent différents de ceux pris par des musiciens modernes.

Situation

L'acoustique du lieu est déterminante.
La disposition de l'ensemble est primordiale et doit favoriser les échanges, tant visuels que pour l'audition.

Le contexte, l'environnement, la géographie, le lieu, si c'est une musique de cour ou publique, sacrée ou profane, église, opéra, salle de concert, un salon…

Un son et une énergie commune

Chaque musicien doit être en un état :
de concentration,
de réceptivité,
d'anticipation,
d'écoute permanente,
de disponibilité réciproque.

Les éléments de lutherie, les timbres et formants doivent concourir à l'homogénéité du son et à sa bonne projection.

Analyse musicale

Analyser les motifs, segments, paragraphes, en un mot la structure de l'œuvre et la rendre commune.

Partager :
compréhension du discours,
couleur, atmosphère,
tempo, allure,
structure, motifs, phrasé,
respirations,
expression,
liaisons,
articulation,
agréments, ornements, notes de passage,
diminutions, cadences, improvisation.

Les nuances

Respecter toutes les nuances et peut-être même les exagérer en de certains moments, selon le goût, du ***PPP*** au ***fff***.
Mettre les nuances à la première exécution ; elles font partie du phrasé, de la structure de la pièce.
Ne pas oublier l'importance des silences, à bien faire ensemble.

Le goût, le style

Définir Quand, Où, Comment.

Epouser le goût françois, le style italien ou la manière germanique.

Prépondérance de la danse dans la musique française, du chant pour la musique italienne.

Interpréter

Comment être le plus fidèle possible au texte, au sens, à ce qu'a voulu le compositeur ?

Il faut tout d'abord répondre à la question suivante : quand le compositeur a-t-il vécu ?
Et pour plus de précision, il nous faut rechercher quand a été composée l'œuvre, c'est le plus important.
Viennent ensuite l'environnement culturel, le type, le genre et la forme de la pièce, etc.

Quelques considérations

De l'importance de l'accord ancien.
Ne dix-neuvièmez pas !
Quand vous jouez ***f*** on vous entend, mais quand vous jouez ***P***, on vous écoute.
Ne jouez pas les notes, faites de la musique !

Les sources

Les partitions

De moins en moins d'informations écrites, quand on remonte dans le temps ;
se référer aux éditions urtext, fac simile, gravures, manuscrits.

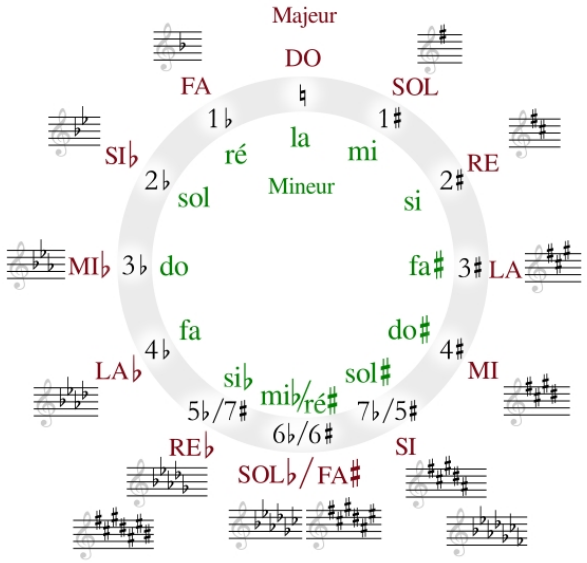
Les traités

De lutherie, de musique, de danse, de théâtre, de la prononciation et du geste, etc.

Les instruments

Car c'est la lutherie qui fait la musique.

Les gammes relatives



Les agréments

Michel Pignolet de Monteclair (1667-1737) cite dans ses Principes de musique [1736] les divers ornements ou agréments en usage, à cette époque :

"Il y a dix huit agréments principaux dans le Chant. A savoir, le Coulé, le Port de Voix, la Chûte, l'Accent, le Tremblement, le Pincé, le Flatté, le Balancement, le Tour-de Gosier, le Passage, la Diminution, la Coulade, le Trait, le Son filé, le Son enflé, le Son diminué, le Son glissé, et le Sanglot."

Les affects

Dans ses Règles de composition [1690], Marc-Antoine Charpentier (ca 1636-1704) établit une codification des émotions qu'il nomme énergie des modes.
Fondée sur le tempérament inégal, cette énergie des modes est intensifiée de fait par la facture instrumentale.

Do M	Gai et guerrier
Do m	Obscur et triste
Ré M	Joyeux et très guerrier
Ré m	Grave et dévot
Mi b M	Cruel et dur
Mi b m	Horrible, affreux
Mi M	Querelleux et criard
Mi m	Effemmé, amoureux et plaintif
Fa M	Furieux et emporté
Fa m	Obscur et plaintif
Sol M	Doucement joyeux
Sol m	Sérieux et magnifique
La M	Joyeux et champêtre
La m	Tendre et plaintif
Si b M	Magnifique et joyeux
Si b m	Obscur et terrible
Si M	Dur et plaintif
Si m	Solitaire et mélancolique

Carte de référence brève

La musique en ensemble

par

l'Atelier de musique ancienne AMATI

en partenariat avec

Les Concerts tout Proches

Culture
initiatives

D'autres informations sur le site Internet
https://associationamati.fr